MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 93 (1994), p. 379-390

Laure Pantalacci, Claude Traunecker

Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Laure PANTALACCI, Claude TRAUNECKER

LE TEMPLE D'EL-QALʿA À COPTOS : ÉTAT DES TRAVAUX

Situé non loin de l'actuelle Qift (antique Coptos), à une quarantaine de kilomètres au nord de Louqsor, sur la rive est du Nil, le temple d'El-Qalʿa est dédié principalement à Isis, divinité poliade de Coptos. Ce petit monument (16 × 24 m), architecturalement bien préservé [fig. 1], mais d'une épigraphie rebutante, n'a pratiquement pas été étudié avant les années quatre-vingt [1]. Plusieurs campagnes ont été consacrées exclusivement au relevé photographique et épigraphique [2]. Mais à partir de 1990, il nous est apparu que les blocs encombrant la partie antérieure du temple (antichambre et grand vestibule) constituaient un obstacle majeur à la copie des textes de ces pièces et au relevé architectural du bâtiment. La décision a donc été prise de tenter le remontage de certaines parois pour dégager le plus possible le sol de l'édifice. En même temps, des nettoyages ont été pratiqués dans la plupart des pièces, pour dégager les dallages et étudier les éventuelles traces d'utilisation. La combinaison de ces deux opérations a livré des données originales, qui constituent l'objet du présent exposé. Nous soulignerons les nouveautés majeures des dernières campagnes en matière d'architecture (étude et remontage), d'archéologie et d'épigraphie.

1. Cl. Traunecker, *LÄ* V, col. 38-40, *s. v.* « El-Qala » et 528-531, *s. v.* « Schanhur »; L. Pantalacci, Cl. Traunecker, « Premières observations sur le temple coptite d'El-Qalʿa », *ASAE* 70, 1984-1985, p. 133-141; *id.*, « Le temple d'Isis à El-Qalʿa près de Coptos », *Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses, Munich, 1985, BSAK* 3, p. 201-210; *id.*, *Le temple d'El-Qalʿa* I, IFAO, 1990 (sc. 1 à 112).

2. Neuf campagnes de travaux se sont succédé de 1983 à 1993 (1983-1987 et 1989 : copies et collationnements; 1988 : relevés architecturaux; 1991 et 1992 : copies, fouilles et dégagements). Voir les rapports, *Orientalia* 53, 1984, p. 376; 55, 1986, p. 271; 56, 1987, p. 333; 57, 1988, p. 345; 59, 1990, p. 384; 60, 1991, p. 211. La mission 1985 et la couverture photographique ont été financées par l'IFAO, qui assure la publication des travaux. Depuis 1986, la mission Coptos-El-Qalʿa bénéficie d'une subvention annuelle du ministère des Affaires étrangères; cette aide est complétée par les différentes facilités que la mission trouve sur le terrain : démarches auprès de l'OAE et logements assurés par l'IFAO, emploi de personnel et quelquefois de matériel du CFEETK, prêt d'une voiture par la mission du Nord-Sinaï, appuis et conseils du Service des antiquités en Haute-Égypte et de l'Inspectorat des antiquités de Qena.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

ÉTUDE ARCHITECTURALE

L'étude d'architecture [3] a débuté en 1988 par les relevés du bâtiment. À cette époque, les sols n'étaient que partiellement dégagés. Aussi les opérations de relevé ont-elles été menées à partir de la couverture du temple et des arases des murs. Après avoir mis en place une trilatération fixant une douzaine de points de référence, il a été procédé à une série de mesures de niveaux. Un plan au 1/50 et des coupes et élévations ont été établis à partir de ces données [fig. 1]. Ces documents ont été complétés au fur et à mesure de l'avancement des travaux : relevé des bas de murs dégagés, des sols et dallages, blocs remis en place. Des observations plus précises ont pu être faites sur les couvertures (dont certaines dalles, dans la première chapelle, sont encore en place) et sur les fenêtres.

D'autres considérations techniques portent sur la mise en œuvre du matériau peu courant utilisé par les Coptites : un calcaire coquillier dont la dureté et la densité sont plus proches de celles du granit que de celles du calcaire [4]. La difficulté de lecture des textes, gravés avec peine dans ce matériau récalcitrant, n'est pas le signe de l'indigence des décorateurs, mais reflète au contraire l'ambition des constructeurs. L'objectif prioritaire était la pérennité du monument, car le calcaire coquillier de Hegaza est impropre à la fabrication de chaux. Les carrières, quoique proches, sont inaccessibles par voie d'eau; la pierre était difficile à extraire et pénible à travailler. Les hauteurs d'assises sont uniformes, mais les queues de pierre, de formes assez irrégulières, sont brutes de taille. Ce procédé, qui économise les coupes, apparente le temple d'El-Qal'a à une construction de granit. L'état de conservation du monument est la conséquence du choix d'une pierre locale exceptionnellement dure.

Le dégagement des dallages ou du niveau de leur pose a fait apparaître des éléments nouveaux, aussi bien dans la construction de l'édifice que dans l'histoire de son occupation. Une étude détaillée est en cours sur les portes et leurs systèmes de fermeture totale ou partielle. On a ainsi pu déterminer que, sur l'axe sud-nord du temple, les trois portes en enfilade étaient munies de portillons [fig. 2] qui permettaient, tout en interdisant l'accès, de laisser les regards pénétrer à l'intérieur du sanctuaire nord. En 1991 et 1992, le nettoyage des dallages conservés et des seuils a permis de dessiner en détail les seuils et les crapaudines. Dans la porte qui fait communiquer le grand vestibule avec l'antichambre, une crapaudine de bronze a été retrouvée en place, de même que la crapaudine en fer de la salle des étoffes.

3. Assurée par Cl. et Fr. Traunecker; à paraître dans *El-Qal'a* III.
4. Cf. *El-Qal'a* I, p. 4, n. 18.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

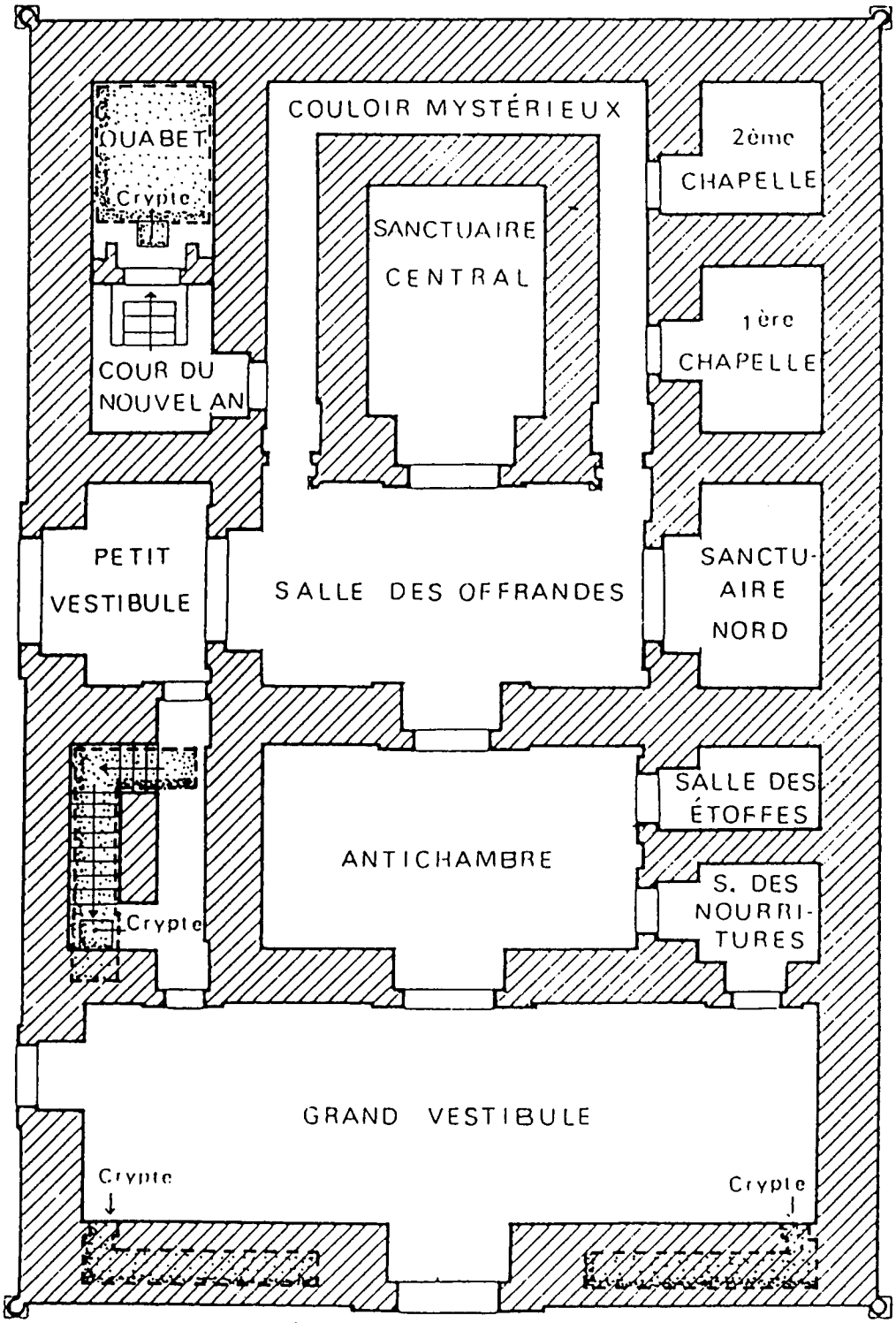


Fig. 1. Plan du temple avec cryptes.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

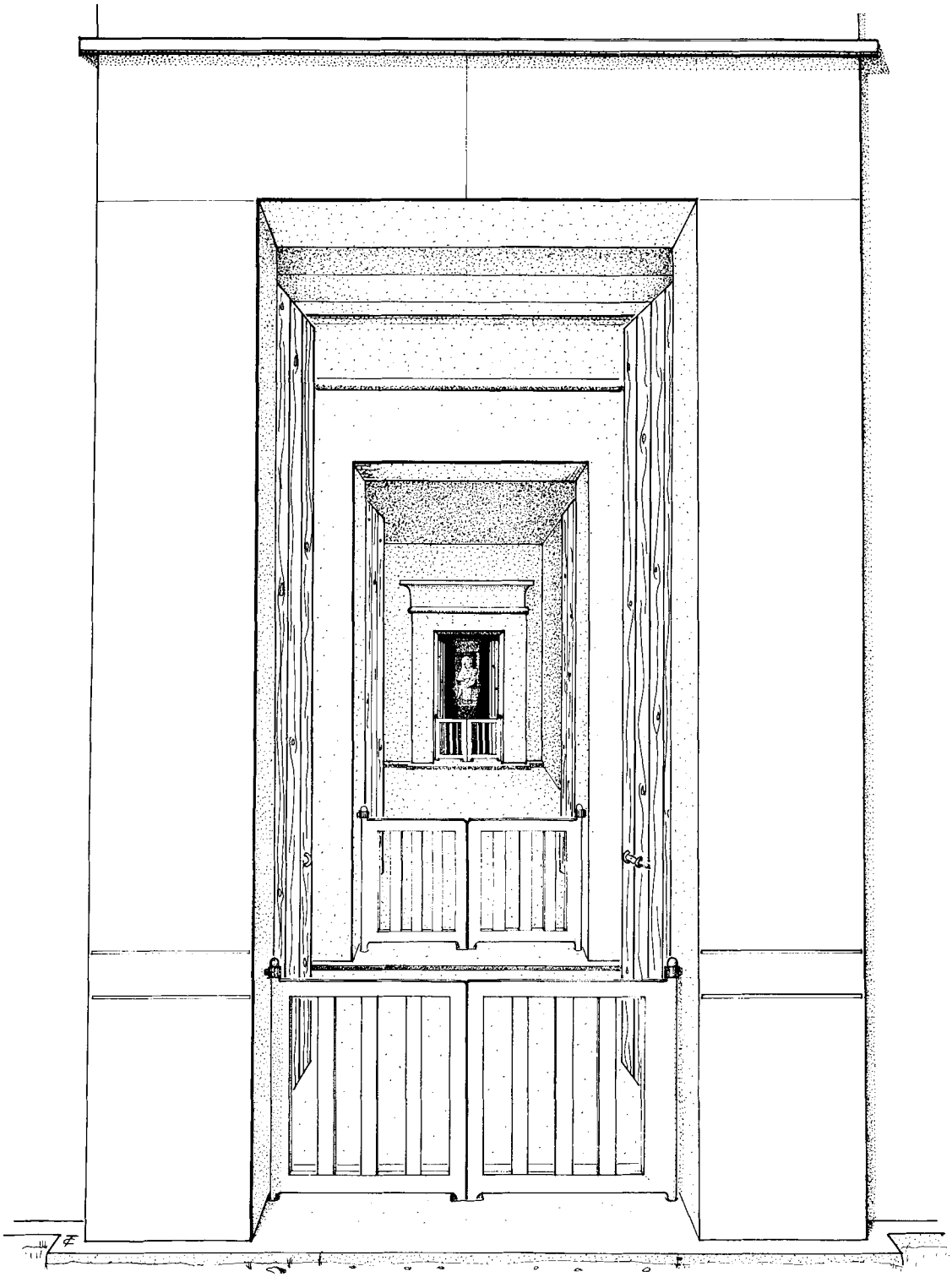


Fig. 2. Perspective des trois portes et portillons sud-nord en enfilade.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le résultat majeur des nettoyages et sondages de 1990 à 1992 est la découverte de deux nouvelles cryptes, l'une ménagée dans l'angle intérieur sud-est de la façade et symétrique de celle de l'angle nord-est, l'autre s'ouvrant dans un réduit ménagé sous l'escalier [fig. 3]. Ainsi, le temple d'El-Qal'a comptait quatre cryptes, toutes décorées.

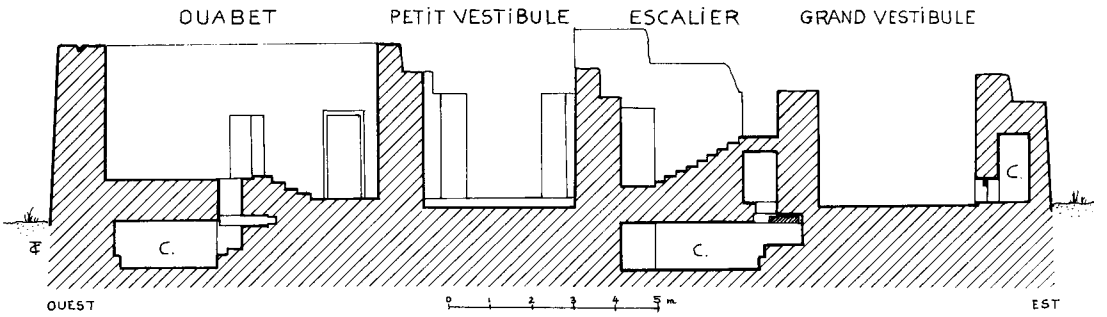


Fig. 3. Coupe est-ouest près du mur sud (trois cryptes : *ouabet*, escalier, façade).

En 1991, nous avons vidé la crypte nord du mur de façade. Longue de 4,30 m, large de 0,65 m et haute de 1,60 m, elle est accessible par une ouverture carrée donnant de plain-pied sur le grand vestibule. Le décor regroupe les principales divinités d'El-Qal'a autour d'Osiris protégé par Isis. Au cours de cette même campagne, nous avons pu pénétrer dans la crypte symétrique sud. Son décor semble être du même type. Elle a été vidée au cours de la campagne 1993.

La crypte de la *ouabet* est un réduit de caisson (2,50 m × 1,80 m), bas (1,10 m de hauteur sous plafond). Son décor, très abîmé, paraît proche de celui des cryptes de façade.

La crypte sous escalier, en forme de L, s'enroule autour de la fondation du noyau de l'escalier. Sa longueur est de 4,50 m, sa largeur de 0,65 m pour une hauteur de 1,10 m seulement. La disposition du décor évoque celle des autres cryptes.

Les puits d'accès de la crypte de la *ouabet* et de l'escalier sont fermés par des blocs horizontaux. Ces blocs coulissants comportent un roulement constitué à l'origine de quatre roulettes en bronze. Chacune d'elles était prise dans un boîtier, également en bronze, encastré dans la face inférieure du bloc [fig. 4]. Une de ces roulettes est encore en place dans la crypte sous l'escalier.

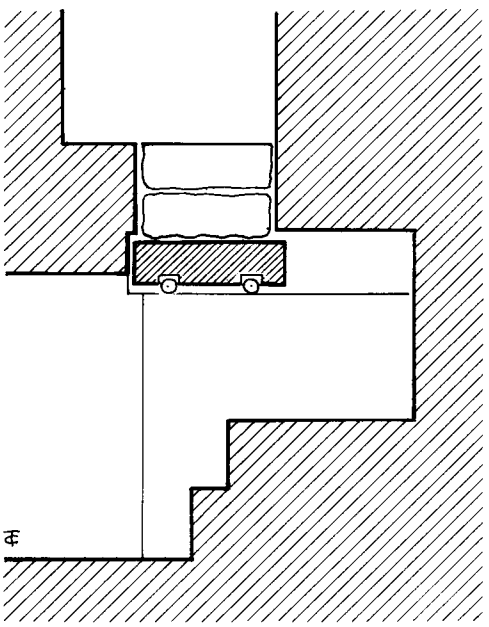


Fig. 4. Schéma de fermeture de la crypte sous escalier.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

REMONTAGE

La première opération a consisté à mettre en fiches les quelque 56 blocs visibles qui encombraient la partie antérieure du temple (dimensionnement, relevé des textes et figures). Cette étude a nécessité des nettoyages à la truelle et à la *tourya* et de premiers déplacements de blocs. Nous avons à cette occasion constaté que les possibilités offertes par des instruments de levage simples, manipulés par une équipe expérimentée [5], permettaient d'envisager des remontages. Il est apparu que de nombreux blocs provenaient des assises les plus hautes du grand vestibule, et que deux à quatre assises avaient disparu entre l'arase des parois et la plupart des scènes gisant à terre. Nous avons commencé à remettre en place des blocs dans les deux vestibules et l'antichambre, certains reposant sur des banquettes construites pour combler les lacunes. Au fur et à mesure que les blocs ont été replacés, une équipe de restauration de l'Organisation des antiquités de l'Égypte, dirigée par le *raïs* Amin Chaouqi, a comblé les joints et enduit les parements des banquettes.

Une fois certains blocs du sud du grand vestibule déplacés, on a pu constater que d'autres pierres se trouvaient cachées sous ceux-ci, profondément enfoncées dans le sol. Parmi ces blocs nouvellement surgis, un fragment de couverture en grès, décoré d'un bout d'aile éployée de vautour, confirme que le vestibule était au moins en partie couvert de ce matériau [6]. En revanche, il est à présent certain que les blocs de grès de petit module repérés au nord du grand vestibule proviennent d'un édifice différent (*infra*, p. 387-389).

En deux campagnes, près de soixante-dix blocs ont été manipulés. Leur poids variait entre 0,3 et 1,2 tonnes. Ving-huit d'entre eux ont pu être replacés à leur emplacement d'origine, dix-sept autres, provenant des parties hautes des parois ont été placés sur les arases des murs correspondants [fig. 5]. Onze blocs anépigraphes, enfin, ont été évacués et stockés au nord du temple. Ces travaux ont considérablement modifié l'aspect du monument. Le mur de façade, moitié sud, a été rehaussé de deux assises. L'angle sud-est a été reconstruit. L'élévation du montant ouest de la porte de service sud a été restituée [pl. I, b]. Le mur nord du sanctuaire nord ainsi que la chapelle des étoffes ont retrouvé une partie de leur couronnement.

5. Grâce à l'aide de l'inspecteur en chef des antiquités de Qena, M. Rabi' Hamdan, la mission a pu utiliser de 1991 à 1993 une chèvre métallique de 6 m appartenant à la station d'électricité de Coptos. Le *raïs* Nahhas, du CFEETK, a procuré un palan de location (puissance 3 tonnes) et dirigé une équipe d'environ 15 habitants d'El-Qal'a.

6. Cf. *El-Qal'a* I, p. 5, n. 20.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

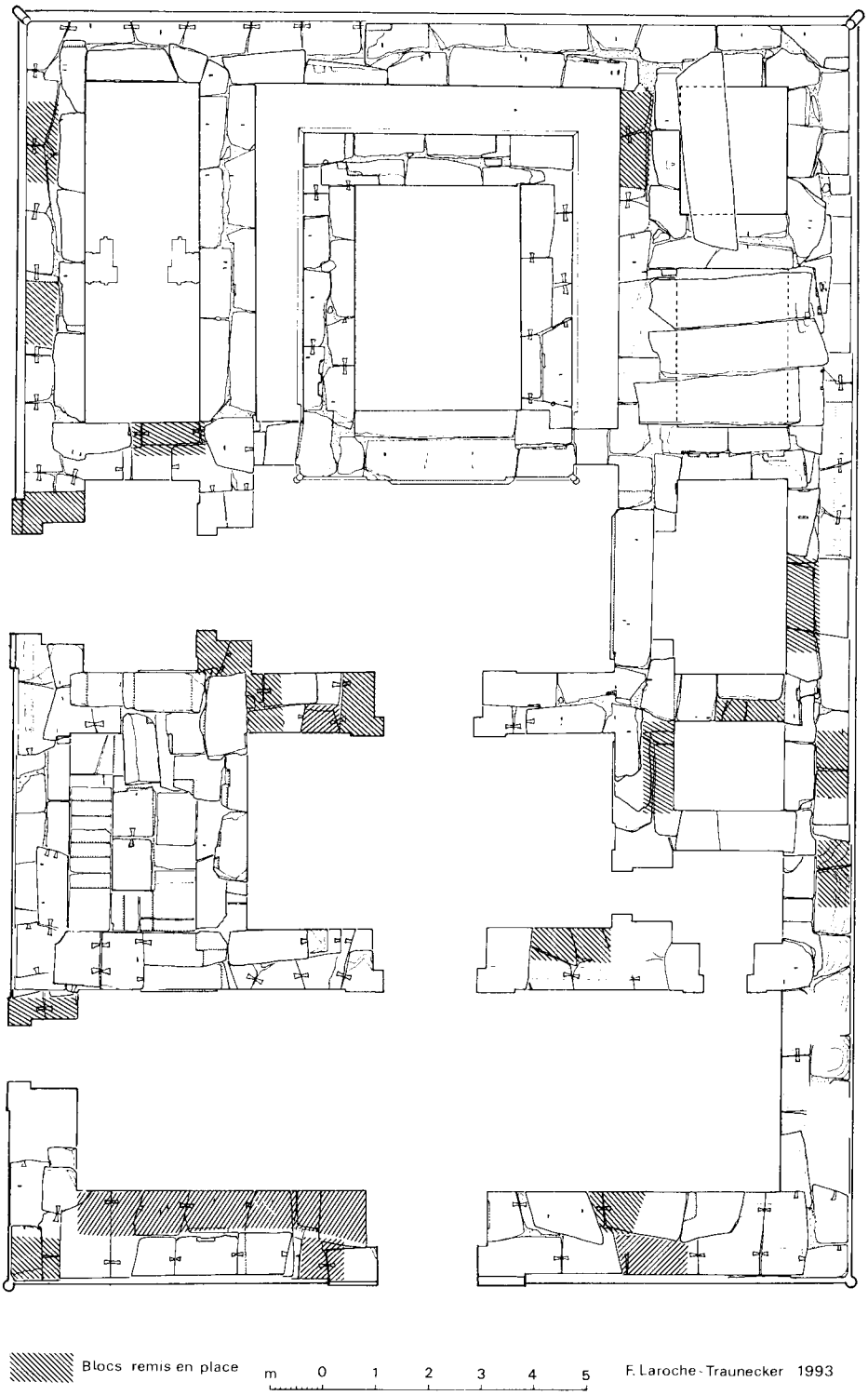


Fig. 5. Plan du temple avec blocs remis en place.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

HISTOIRE DU TEMPLE

Les textes font savoir que le temple s'est installé sur un site déjà occupé [7]. À la fin de la campagne de 1992, les dalles de pavement, en grès, de l'antichambre se sont avérées être des remplois. Leur étude fournira quelque information sur une construction voisine d'El-Qal'a, désaffectée au début de l'Empire.

L'étude de la céramique [8] devrait permettre de préciser la chronologie, qui paraît plutôt resserrée. L'usage du temple a pourtant duré assez longtemps pour qu'on ait eu à refaire l'enduit des parois de la cour du nouvel an, à ciel ouvert, probablement souillées par des coulées de boue. Ce deuxième enduit cache entièrement les textes gravés, ne laissant transparaître que les scènes, sur lesquelles on a reposé des couleurs [9].

L'abandon du temple n'a laissé aucune trace de destruction dramatique, à part l'exploitation du site en carrière; les pillages n'ont pas été systématiques, puisque des éléments de mobilier sacré ont été abandonnés dans la crypte sous l'escalier. Fait encore plus notable, plusieurs pièces de métal ont été retrouvées en place (*supra*, p. 380). Il est également étonnant que les figures n'aient pas été martelées; il est vrai que l'opération de martelage aurait demandé une certaine énergie. Le comblement des cryptes d'escalier et de la *ouabet* résulte en grande partie de la dépose annuelle des alluvions du Nil par la crue. Les couches de rejets comportant des céramiques brisées, observables sous ces alluvions, sont à lier à l'occupation profane du bâtiment.

Il apparaît en effet que le temple d'Isis a servi d'habitation pendant un temps. En témoigne la présence dans tout le temple d'un sol d'occupation fait de poussière accumulée et compactée directement au-dessus du dallage d'origine. Cet exhaussement va de pair avec celui du seuil sud du grand vestibule, qui semble avoir constitué l'accès usuel à la partie intime de la demeure. Dans le couloir sous l'escalier, le niveau était pareillement monté et un nouveau seuil de briques a été aménagé dans la porte donnant sur le petit vestibule. Dans la salle des étoffes était établie la cuisine : une accumulation d'épaisses cendres noires, l'abondance de la céramique, les empreintes des pieds métalliques de supports de vases ou de braseros dans le sol de terre en témoignent. La présence de plusieurs briques cuites marquées de stries, comme celles utilisées pour construire des voûtes, suggère quelques travaux de couverture.

Quelle qu'ait pu être la durée de cette occupation, elle a conservé le temple quasi intact. L'époque à laquelle les destructions ont commencé n'est pas déterminée pour l'instant; on ne sait non plus s'il faut lui attribuer des causes humaines ou naturelles. En tout cas, dans la partie sud du grand vestibule, les blocs de couverture se sont enfoncés

7. Cf. *El-Qal'a* I, p. 8, n. 24 et n° 56.

8. Assurée par R.-P. Gayraud (CNRS/IFAO).

9. On peut tout de même s'étonner de la présence de ces peintures qui respectent les figures en masquant les textes.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

dans le sol quand le dallage avait déjà disparu. Les habitants du village disent avoir toujours connu le temple à peu près dans son état actuel [10]. Mais ils prétendent que de nombreux blocs gisaient aux alentours, à l'emplacement des maisons actuelles [11].

BLOCS DE CALIGULA ENTREPOSÉS DANS LE TEMPLE

Le dernier avatar du temple a été son utilisation comme magasin de blocs. Une douzaine de pierres de grès y ont été entreposées [12] par l'OAE. La provenance est incertaine : sans doute viennent-ils du sud du village, donc de l'ancienne Coptos. Ils forment un ensemble assez homogène, provenant d'un même édifice. Les cartouches, heureusement conservés, donnent le nom du décorateur, Caligula [13]. On trouvera ici copie de ces blocs, et quelques réflexions à propos du monument d'où ils proviennent.

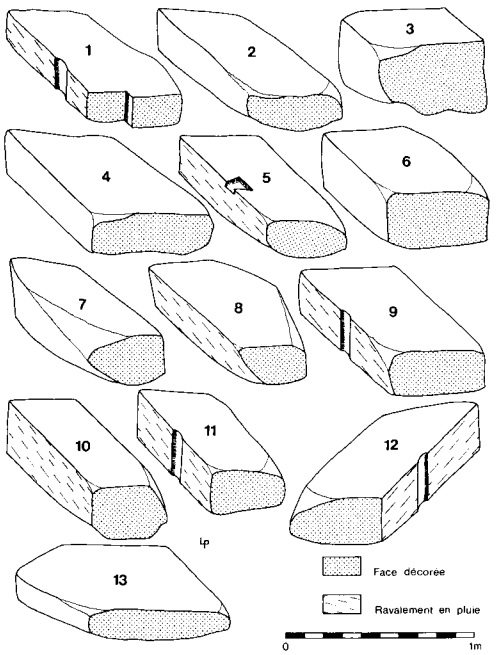


Fig. 6. Blocs de Caligula : relevé général.

En grès, ils se distinguent aussi des pierres locales par leurs très petites dimensions, assez comparables à celles des assises de réglage de certaines chapelles d'El-Qal'a couronnées de grès [14]. Nous donnons ici le dessin de ces blocs [fig. 6], sur lequel on remarquera le ravalement en pluie de certains joints, et les petits canaux verticaux ménagés pour couler du plâtre liquide entre les blocs, particularités techniques fréquentes dans les constructions gréco-romaines [15].

Les faces décorées de ces blocs permettent de proposer certains assemblages à la hauteur de la frise et du bandeau supérieur [fig. 7].

10. Cf. *El-Qal'a* I, p. 2.

11. Le temple étant enserré dans un réseau de ruelles et de maisons, il n'a pas été possible de fouiller à l'extérieur.

12. Ce transfert aurait été effectué dans les années soixante-dix.

13. Sur l'activité de Caligula dans la région coptite, cf. PM V, p. 123-130; Traunecker, *Coptos, hommes et dieux sur le parvis de Geb*, *OLA* 43, 1992, p. 326 sq.

14. *El-Qal'a* I, p. 5 et n. 20; frise en relief sur un bloc de grès, de provenance non précisée (mammisi ptolémaïque?) : A. Reinach, *Catalogue des antiquités égyptiennes recueillies dans les fouilles de Koptos en 1910 et 1911*, Chalon-sur-Saône, 1913, p. 34 sq.

15. J.-Cl. Golvin, J.-Cl. Goyon, *Les Bâtisseurs de Karnak*, Paris, CNRS, 1987, p. 109 sq., 113.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

On voit que ces blocs appartiennent les uns à la série droite, les autres à la série gauche du monument. Un élément avec un retour, gravé en creux (n° 1), doit provenir de l'extérieur d'une porte. La hauteur d'un registre devait atteindre environ 1,80 m. Si la plupart des pierres viennent de parties hautes, plusieurs renvoient à un répertoire couramment attesté au premier ou deuxième registre d'une paroi (scènes régaliennes). Les blocs 3 et 13 donnent un aperçu de cette thématique royale, en des fragments pour lesquels on n'a trouvé jusqu'à présent aucun parallèle exact [16].

La frise fournit des informations intéressantes; le raccord possible entre les blocs 10, 5 et 7 permet d'identifier une séquence complète de motifs [fig. 7]. Les figures divines, une lionne et l'Harpocrate amonien, doivent être les maîtres du sanctuaire [17]; ils feraient alors partie d'une série gauche rappelant celle du sanctuaire central d'El-Qal'a (cf. *El-Qal'a* I, sc. 3 et p. 12). L'association déesse-lionne maternelle / dieu-enfant évoque davantage notre petit temple d'El-Qal'a ou les bâtiments dits « du centre » de Coptos que le *temenos* du sud [18], même si les hautes plumes du bloc 6 doivent appartenir à Min, maître de Coptos. Pour le reste, la théologie du monument est évidemment difficile à restituer. La coloration horienne établie par la présence d'Harpocrate est renforcée par le fragment du texte de frise (blocs 2, 9 et 12)... *ms.n* ꜣ*s.t*... *ʿnḫ n Wnn-nfr mꜣʿ ḥrw*... [*sb*/*ḫft*]*yw*=*k* [19].

La prochaine campagne devrait marquer la fin des travaux de restauration. Le traitement des derniers blocs tombés, la fin des dégagements des cryptes et des relevés architecturaux, l'étude du matériel fourniront la matière d'un fascicule consacré à l'architecture et l'archéologie. Une opération de mise en valeur du monument et de présentation est prévue [20].

Ces travaux terminés, les missions suivantes seront consacrées exclusivement à la poursuite des travaux d'épigraphie. Dans le premier fascicule, nous avions publié les scènes et décors des trois pièces centrales du temple : les deux sanctuaires et la salle des

16. Bloc 3 : roi suivi d'une divinité récitante (?); bloc 13 : course du roi suivi par une déesse portant une tige des millions d'années.

17. À l'époque romaine, cette structure de frise : oiseau aux ailes éployées, (double) cartouche, figure(s) divine(s), 3 *khekerou*, paraît usuelle : cf. par ex., *Esna* II, n^{os} 153, 167, 174, 188; 160, 181; *Tôd* I, 78-79, etc.

18. Sur ces ruines gréco-romaines du centre, voir la stèle de Parthénios CGC 22199, dédiée au nom de Tibère, qui représente Horus et Isis et nomme Sokar-Osiris ou encore, CGC 9286, qui nomme « Isis, Harpocrate et Pan » : Reinach et Weill, *ASAE* 12, 1912, p. 5-7 et 22 sq.; Farid, *MDAIK* 44, 1988, p. 50; sur les édifices du centre et le dossier Parthénios, Traunecker, *op. cit.*, p. 32-35; pour le panthéon du *temenos* sud (*nṯrj-šmʿ*), *ibid.*, p. 333-336.

19. La scène du bloc 4 pourrait être l'offrande des yeux-*oudjat* d'après les épithètes royales. La couronne portée par le roi n'est pas fréquente : voir Vassilika, *Ptolemaic Philae*, *OLA* 34, 1989, p. 270 et 311 (deux occurrences sur plus de 800 scènes); P. Clère, *La Porte d'Évergète à Karnak*, *MMAF* 84, 1961, pl. 46.

20. Protection des sols, aménagement des accès.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

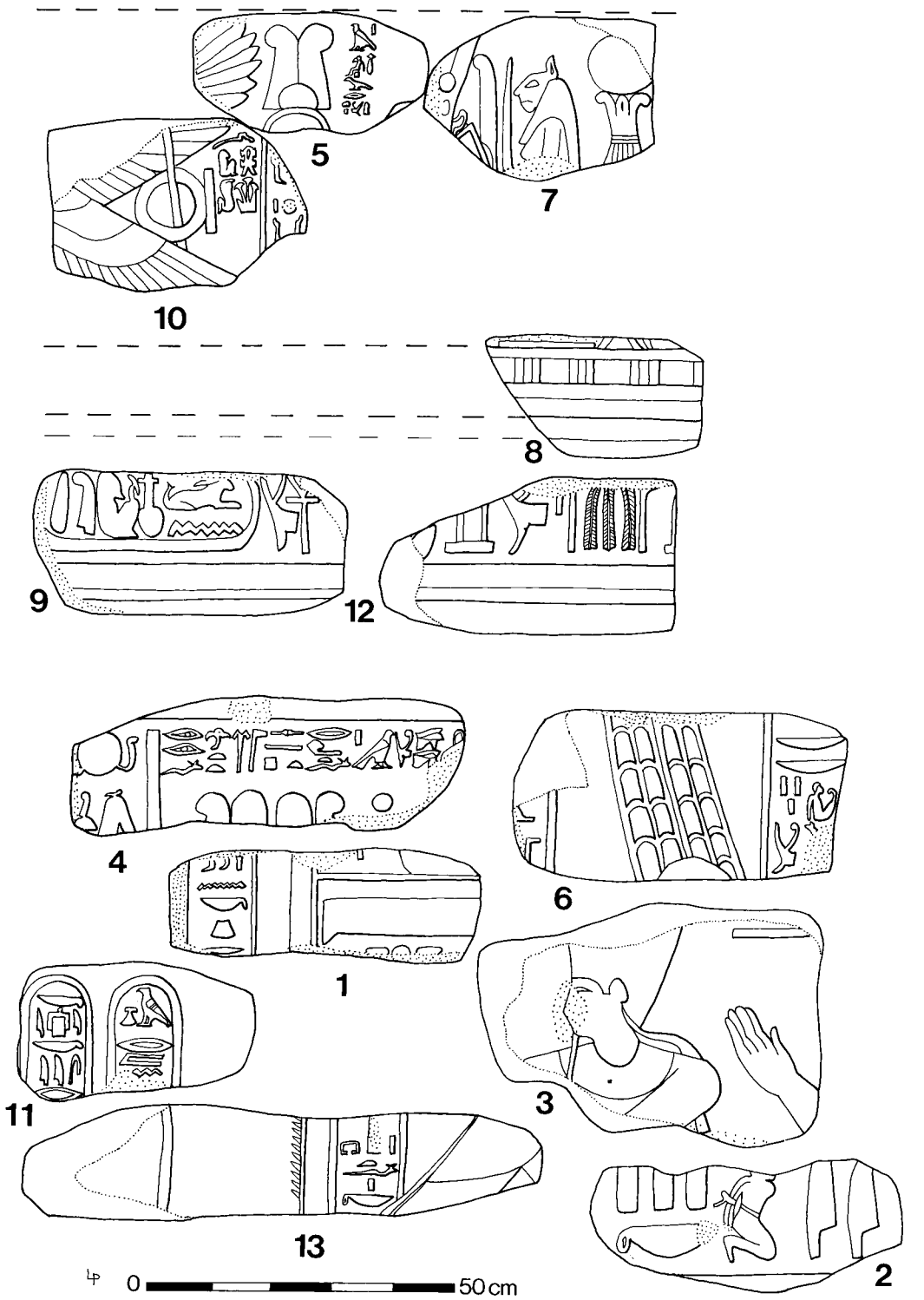
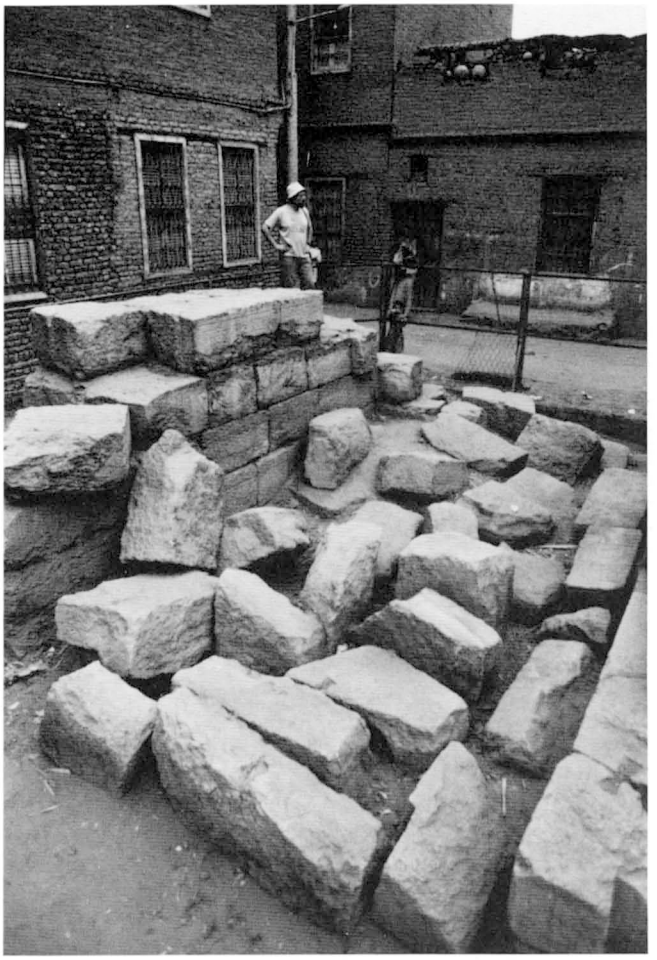


Fig. 7. Blocs de Caligula : faces décorées, assemblages.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

offrandes. La préparation de la seconde livraison s'achève. Elle concerne le couloir mystérieux et ses chapelles, la *ouabet* et la cour du nouvel an, ainsi que le petit vestibule. Tous ces textes ont été copiés et collationnés à plusieurs reprises. Les travaux de copie et de collationnement actuellement engagés portent sur l'antichambre, les salles attenantes et les cryptes; il restera à étudier l'escalier, le grand vestibule et les parois extérieures. Ces opérations fourniront des indications nouvelles, mais d'un intérêt théologique cette fois, sur ce petit monument décidément plus riche qu'on n'aurait pu le croire.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



◁ **a.** Moitié sud du grand vestibule en 1989.



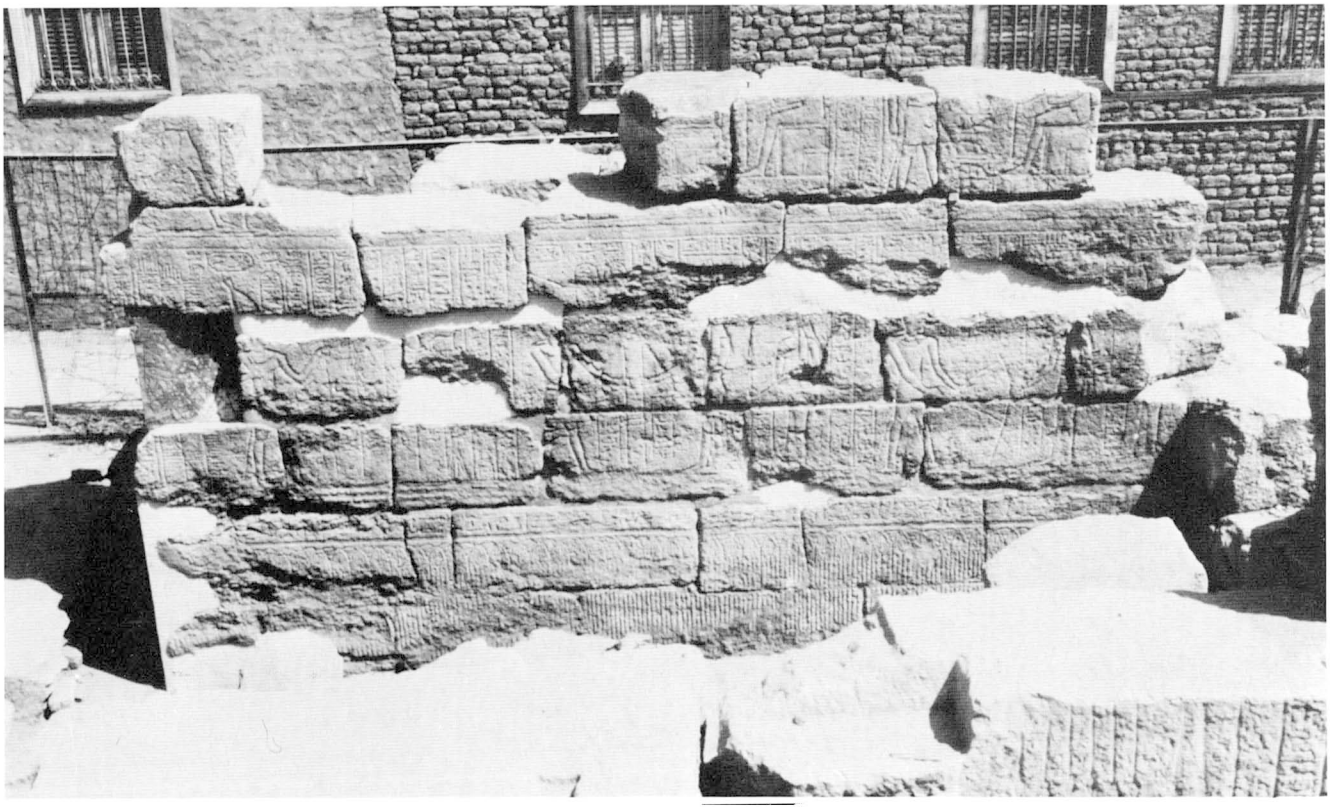
△ **b.** Moitié sud du grand vestibule en 1993.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PLANCHE II



▷ **a.** Remise en place d'un bloc au moyen de la chèvre.



△ **b.** Mur E du grand vestibule après remontage des deux assises supérieures.

BIFAO 93 (1994), p. 379-390 Laure Pantalacci, Claude Traunecker
Le temple d'El-Qal'a à Coptos : état des travaux [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net